

## Rapport général N° 17 (Résumé)

### **« Atelier de formation in situ en conservation préventive et techniques de mise en exposition pour le personnel du Musée du Fouta »**

Labé, du 04 au 22 mai 2009

Par Ismaïlou BALDE et Aldiouma YATTARA

---

#### **INTRODUCTION**

En 2007, le Musée du Fouta Djallon à Labé a obtenu un appui financier du programme *Les Musées au service du développement - Msd* en vue de procéder au renouvellement de son exposition permanente. Mais vu le faible niveau des compétences professionnelles des membres du personnel de ce musée, l'EPA a jugé opportun de coupler le projet initial avec une session de formation en chantier – école, d'où l'organisation de l' **«Atelier de formation in situ en conservation préventive et techniques de mise en exposition pour le personnel du Musée du Fouta»**.

La mise en œuvre de cette option a donné lieu à une bonne collaboration entre l'Ecole du Patrimoine Africain – EPA et le Musée du Fouta Djallon. Cette formation qui se voulait plus pratique que théorique visait au renforcement des capacités du personnel de ce musée et de certains autres musées de la Guinée et ce, dans le but d'assurer une meilleure préservation et une meilleure visibilité du patrimoine culturel du Fouta Djallon, gages d'une plus grande attractivité sur le public de cette région, notamment les jeunes.

#### **Objectifs :**

- Doter les participants de quelques rudiments en matière de conservation préventive pour un meilleur transport, entretien, rangement et gestion des collections de ce musée ;
- Améliorer les conditions de présentation et le confort de visites de l'exposition permanente du musée ;
- Créer au sein de l'exposition permanente révisée un parcours pour jeunes et une mallette pédagogique pour une meilleure prise en charge des enfants respectivement au musée et dans les établissements scolaires ;
- Doter les participants de quelques rudiments en animation et gestion des publics.

#### **I- DEROULEMENT DE L'ATELIER**

Conformément au programme de l'atelier, conçu par l'EPA en collaboration avec le Musée du Fouta Djallon, les travaux de la présente formation ce sont déroulés du 04 au 22 mai 2009 et ont associé théorie (communications) et travaux pratiques et dirigés.

Après la présentation des participants, des encadreurs et du programme de formation, le déroulement des différents points inscrits au programme ont commencé. Il faut rappeler que le contenu de cet atelier est axé sur trois (3) grands axes : l'introduction à la conservation

préventive, la technique de mise en exposition et les travaux pratiques qui ont conduit au renouvellement de l'exposition et à la conquête des publics.

## **1- Conservation préventive et facteurs de dégradation**

### **Semaine 1(04 – 08 mai 2009)**

La première semaine a été débutée par une introduction au patrimoine culturel en donnant sa définition ainsi que sa typologie. Le concept « musée » a été également vu et la définition donnée par l'ICOM a été adoptée par l'atelier. Les missions principales du musée n'ont pas été occultées. Ces sessions avaient pour objectifs d'introduire les participants, pour la plupart à leur première formation dans le domaine, à la notion du patrimoine culturel et aux institutions en charge de la gestion dont le musée.

**Le concept « Conservation préventive »** a été défini ainsi que certains concepts associés : conservation, restauration, les avantages et la bonne pratique de cette discipline. Le rôle de tout le personnel d'un musée dans la mise en œuvre d'un programme de conservation préventive a été évoqué avec insistance.

L'atelier a reconnu l'importance de la connaissance des facteurs de dégradations dans la conception et la mise en œuvre d'un plan de conservation préventive. Ainsi, les formateurs ont donné une liste exhaustive des facteurs de dégradation, leur classement en fonction de leur nature, leur mode d'attaque. Ils ont indiqué comment identifier les facteurs de dégradation selon les effets causés sur les éléments du patrimoine.

#### **- Documentation muséographique**

Au regard de l'état du système de documentation muséographique des institutions représentées, l'atelier a pensé opportun de rappeler les principes fondamentaux de cet outil indispensable à tout musée. Les différentes composantes (registre d'inventaire, fiches, fichiers, marquage, enregistrement, adressage ...) surtout leurs rôle et importance dans la préservation des collections de musées ont fait l'objet de communications et d'échanges entre participants et encadreurs.

#### **- Manipulation et transport des collections**

Dans la perspective du démontage de l'ancienne exposition et le montage de la nouvelle et pour renforcer les capacités des participants sur les principes de la manipulation, cette session a été conduite en deux étapes. Une partie théorique en salle qui a donné les comportements et les précautions à prendre pour effectuer une bonne manipulation. La seconde phase s'est déroulée dans la salle d'exposition lors du démontage et du montage de la nouvelle exposition qui a permis la mise en application des enseignements théoriques reçus.

A ces travaux pratiques, nous avons associé des exercices sur le dépoussiérage, une façon de montrer aux jeunes participants les techniques de dépoussiérage selon le matériau dans lequel l'objet est fait.

## **2- L'exposition : concept et techniques**

Cette première semaine a également été l'occasion d'aborder le module exposition, qui concourt à satisfaire l'objectif principal de l'atelier. Ainsi, les présentations et échanges sur ce

chapitre ont porté sur qu'est ce qu'une exposition ? Concept (différentes étapes) : titre, objectifs, publics cibles, scénario, etc. Le thème retenu pour la nouvelle exposition est « Regard sur la vie des peulhs du Fouta Djallon ». La vie socio culturelle, politique et religieuse, vie économique et la musique traditionnelle peulh sont les quatre axes de traitement du sujet. L'ensemble de ces informations a facilité l'élaboration du scénario de la nouvelle exposition permanente du musée du Fouta Djallon. Cette dernière partie ainsi que la scénographie ont été abordées en travaux dirigés et en séances plénières, jusqu'au début du montage de l'exposition.

### **Semaine 2 (11 – 15 mai 2009) : Semaine de travaux pratiques**

Les travaux de la deuxième semaine ont été plus pratiques que théoriques et ont porté essentiellement sur cinq (5) communications suivies de travaux pratiques.

#### **- Les écrits et les textes d'exposition**

Cette session a donné aux participants les normes de rédaction et de présentation des écrits dans une exposition. Les grands textes, les textes intermédiaires, les cartels et les signalétiques ne s'écrivent et ne se présentent pas n'importe comment. Le contenu, l'accessibilité et le niveau de présentation sont fonction du public cible. Dans ce cas précis, l'ensemble des textes ont été revus, en travaux pratiques, par l'atelier pour qu'ils puissent bien répondre à la cible scolaire.

#### **- Les parcours dans les musées : parcours jeunes**

Au regard de l'importance accordée au public scolaire dans ce projet, la prise en compte des besoins de l'enfant a été une réalité. En guise d'introduction, les animateurs ont défini ce que s'est qu'un parcours de visite dans un musée. Il est ressorti qu'il existe un parcours physique qui est constitué de l'itinéraire à suivre dans l'exposition y compris les obstacles et les contraintes rencontrés. Le parcours non physique quant à lui représente l'ensemble des messages et informations transmises au visiteur tout au long du parcours physique. Dans cette perspective le parcours jeune a consisté en l'identification et au traitement d'un certain nombre de zone et objets (stations) dans l'exposition destinés aux jeunes. Le choix des dites stations s'est fait par une équipe pluridisciplinaire (enseignants – patrimoniteurs). Les travaux pratiques ont permis d'identifier, de traiter et de matérialiser trois parcours jeunes dans la nouvelle exposition permanente du musée. Il s'agit du « Karamoko », de la vache et du lait et de la case de la grand-mère.

### **3- Introduction aux « publics » : publics scolaires/publics jeunes**

La notion de publics a été abordée pour montrer aux participants les différentes catégories de publics qu'un musée peut avoir. Les segmentations identifiées montrent qu'un musée peut catégoriser ses visiteurs selon le classement géographique, l'âge, l'origine ethnique, le mode de visites. Préalablement, les catégories ci-après sont définies : grand public, public local, public touristique, public scolaire, public familial, les adolescents, le public handicapé et le public spécial. Dans la pratique, nous observons quatre grandes catégories de publics. Il s'agit du public occasionnel, du public averti, du public impliqué et du public responsable. Cette question des publics a été largement discutée afin de permettre aux musées représentés de proposer désormais des produits adaptés à leurs publics.

## **Conquête des publics : Musée et marketing**

Le marketing est resté pendant longtemps l'apanage des entreprises dites commerciales. De plus en plus, les services culturels commencent à intégrer cette démarche dans la stratégie de mise en œuvre de leur plan d'action. Ainsi, dans la perspective que tous les musées représentés puissent proposer désormais des activités adaptées à leurs publics, la session marketing de musée a été dispensée. Les musées sont des entreprises culturelles où les offres ou services sont à fabriquer par le médiateur. La démarche pour définir un plan de marketing a été donnée aux participants qui ont jugé l'outil pertinent. Une approche marketing est indispensable pour que les offres de nos musées répondent aux véritables besoins des publics potentiels. Pour y parvenir, des questions pertinentes comme « quelles activités pour quels publics ? », « comment choisir une offre qui réponde aux désirs des publics ?, » ... ont trouvé leurs réponses.

### **4- Introduction à la conservation en exposition : montage et entretien**

Dans le souci de réduire les problèmes de conservation rencontrés pendant le montage et l'exploitation de nos expositions, la présente session a été donnée pour pallier les risques encourus par les collections pendant ces deux phases déterminantes. Les animateurs ont présenté son importance avant d'énumérer les facteurs de dégradation les plus récurrents. La lumière, l'humidité relative, la mauvaise installation (positionnement et accrochage), les visiteurs, etc. ont été cités et leurs impacts sur les collections en exposition ont été examinés et des approches de solutions sont envisagées. Les enseignements reçus en salle ont permis de faire le montage de la nouvelle exposition sans aucune difficulté.

### **5- Montage de l'exposition : installation des mobiliers et intégration des collections**

A partir de la moitié de cette deuxième semaine, les travaux de préparation au montage de l'exposition ont commencé. Les tables et autres mobiliers ont été installés dans la salle selon le plan scénographique. Les travaux d'habillage et d'ameublement se sont poursuivis en week-end et dans la troisième semaine.

### **Semaine 3 (18 – 22 mai 2009)**

En plus des travaux pratiques sur le montage de l'exposition, la finalisation et l'expérimentation des parcours jeunes et mallettes pédagogiques, cette dernière semaine a été également l'occasion pour les animateurs de présenter les sessions ci-après : introduction au métier de guide : rôle et techniques, mettre en place une politique des publics et au-delà de l'exposition : animer le musée.

### **6- Introduction au métier de guide : rôle et techniques**

Les participants à cet atelier sont d'accord que dans leurs musées respectifs, les informations qu'elles soient écrites ou orales sont conçues pour tout public et transmises de la même manière. Ce constat a permis d'introduire le rôle et les techniques du guidage dans les institutions patrimoniales en général et les musées en particulier. Il est clair que la façon dont la fonction de guide est exercée et la qualité des personnes qui l'exercent actuellement dans nos musées ne satisfont pas les visiteurs. Les notions tels que le pourquoi et pour qui on fait le guidage, la maîtrise du sujet et du langage utilisé, le comportement, les gestes et la présentation du guide ont été abordées et permettront, nous l'espérons, aux participants de réorganiser le métier de guidage dans leur institution.

## **7- Programme d'animation et politique des publics**

La mise en place d'un programme d'animation dépend fortement de la mission du musée et devrait s'inscrire dans le projet scientifique et culturel de l'institution. Le projet d'établissement est un document officiel qui comporte 6 parties : une présentation de l'institution, un bilan de l'existant en termes de ressources, une présentation de l'offre culturelle et artistique, une programmation des activités, un plan de mobilisation des ressources et tous documents annexes permettant la compréhension de l'institution. Les participants ont reçu des enseignements sur ce qu'est un plan stratégique et son importance tant sur le plan de la programmation interne que sur le plan de la mobilisation des ressources.

Parmi les trois institutions présentes, deux disposent d'un draft de projet scientifique et culturel et cela grâce à un appui de l'EPA. Ils ont tous été invités à doter leur institution de cet instrument efficace de gestion.

La politique des publics est intimement liée au projet scientifique et culturel. Elle tient compte de la cible et devrait intégrer la politique du produit (offre), la politique de prix, la politique de distribution, la force de vente et la politique de communication.

Pour le type des musées participants, la programmation des activités d'animation dans leur institution devrait s'inscrire dans l'agenda culturel préfectoral, régional, national afin de faire coïncider certaines activités avec des événements qui pourront leur donner plus de visibilité et de régularité.

## **8- Finalisation du montage de l'exposition**

Les travaux du montage de l'exposition ce sont poursuivis et ont été finalisés pendant cette semaine. Les installations des mobiliers et leur habillage étant terminé, l'intégration des objets a été faite en application des règles apprises dans le module de conservation en exposition. Cette partie a été clôturée par la disposition des textes et cartels, le nettoyage et en quelque sorte le dernier réglage afin que l'exposition soit ouvrable au public.

## **9- Finalisation des parcours jeunes et mallettes pédagogique**

En travaux pratiques, l'atelier a conçu et finalisé trois parcours pour jeunes sur des thématiques judicieusement choisies (Karamoko, la vache et le lait et la case de la grand-mère). Ces dites stations ont connu une révision des textes, des discours et ont bénéficiés d'une proposition des activités d'animation. De la même manière, les trois mallettes pédagogiques (la vache et le lait au Fouta Djallon, les instruments traditionnels de musique du Fouta Djallon et l'implantation du pouvoir islamique au Fouta Djallon) ont été préparées en vue d'une expérimentation dans une école de la place. L'atelier s'est aussi penché sur la démarche préparatoire des visites axées sur les parcours jeunes et aux déplacements dans les écoles des mallettes pédagogiques.

## **II- PRINCIPAUX RESULTATS**

Il est essentiel de rappeler quelques uns des résultats concluants de l'atelier :

### **1- Au titre de la disponibilité des ressources d'informations et documentaires relatives au Fouta Djallon et aux collections du musée**

Les participants et encadreurs de cet atelier ont reçu de la documentation et des informations sur le Fouta Djallon et les collections du musée. L'existence d'un centre de documentation sur

la région, sa gestion par des membres du comité scientifique du musée et la présence parmi les participants des personnes ressources maîtrisant parfaitement l'histoire du Fouta Djallon, sont, entre autres, les facteurs qui ont facilité la recherche documentaire.

## **2- Au titre de l'adhésion des autorités politico-religieuses aux activités et à la vie du musée**

Nous avons constaté durant cette formation un intérêt particulier des autorités politiques et religieuses de la ville de Labé en vers le musée du Fouta. Cette affirmation fait suite aux multiples visites effectuées au musée par ces autorités pendant les 3 semaines qu'a duré la formation. La présence répétée des imams et membres des différentes associations islamiques dans une région très fortement islamisée et conservatrice prouve à suffisance le degré d'acceptation du musée par ses communautés. Il ressort de notre analyse sommaire que ce résultat est dû au fait que le musée mène une bonne politique d'enracinement dans sa localité d'une part, mais surtout la qualité et la valeur des collections qui y sont présentées méritent l'admiration et l'attention de toute la communauté.

## **3- En termes de partenariat existant entre le musée du Fouta et les écoles**

La conduite des activités surtout pratiques de cette formation a été facilitée par l'existence d'un partenariat, non formel, entre le musée et les autorités éducatives ainsi que certains établissements scolaires partenaires.

Ces pré-requis ont permis d'avoir :

- une participation de taille du système éducatif dans la formation par la désignation par la DPE de Madame Oumou TOUNKARA, institutrice, comme participante à l'atelier. Avec ses qualités personnelles, Madame TOUNKARA a facilité le déroulement de la conception et l'expérimentation de la mallette pédagogique et des parcours pour jeunes.
- disponibilité de deux écoles à collaborer dans l'expérimentation des outils produits. L'une s'est prêtée à accueillir la mallette pédagogique et la seconde a choisi de venir visiter le musée avec les nouvelles offres dédiées aux enfants.

## **4- Les grands acquis de l'atelier**

### **4.1- Acquis en termes de renforcement des capacités techniques et intellectuelles d'une vingtaine de cadres de l'éducation et des musées**

Conformément aux objectifs et résultats attendus de cette formation, l'atelier de Labé a permis de donner les notions de bases en conservation préventive et techniques de mise en exposition muséographique à une quinzaine de membres du personnel du musée du Fouta Djallon ainsi que deux autres musées de la Guinée. Il est à souligner que l'approche pédagogique employée, la simplicité des exemples pris et le caractère pratique de la formation ont permis aux bénéficiaires de comprendre et de s'approprier les thématiques abordées.

### **4.2- Renouvellement de l'exposition permanente du musée**

L'objectif principal de cette formation a été le renouvellement de l'exposition permanente du musée du Fouta Djallon.

Avec la formation, un nouveau scénario a permis de prévoir l'organisation du contenu constitué des objets, textes et images. Il faut noter que le sens de la visite, l'organisation spatiale, les

mobiliers de présentation ainsi que les techniques d'intégration des collections utilisées ont été complètement revus et ont permis d'atteindre l'objectif de l'atelier « parvenir à une exposition permanente de très bonne facture ».

#### **4.3- Construction de trois (3) parcours pour jeunes**

La prise en compte des besoins de l'enfant a été une des préoccupations de l'atelier de Labé. A la suite du module « parcours jeunes », participants, encadreurs, animateurs du musée et enseignants ont procédé à une visite de l'exposition pour en déterminer les différentes stations destinées aux enfants. Ainsi, l'espace du Karamoko et son environnement, la vache et la case de la grand-mère peulh ont été retenus. Comme spécifié dans la synthèse des communications, lesdites stations ont été travaillées pour rendre accessibles leur contenu, faciliter leur identification et des activités (jeux) interactives ont été proposées pour la cible.

Une séance de visite d'expérimentation de ces parcours a été faite avec les classes de CM1 de l'école primaire privée Hadja Mariama Diallo de Djolou. Au terme de cette visite, les élèves ont été soumis à un questionnaire à réponses multiples auquel ils ont répondu sans difficultés. Cet essai a permis aux participants et encadreurs d'évaluer cette activité qui s'est avérée très appropriée pour les enfants.

#### **4.4- Réalisation de trois mallettes pédagogiques**

De la même manière que les parcours jeunes, l'atelier a identifié trois centres d'intérêts qui méritent être préparés et présentés aux élèves dans les établissements scolaires. Il s'agit de la « vache et le lait au Fouta Djallon », des instruments traditionnels de musique du Fouta Djallon et l'implantation du pouvoir islamique au Fouta djallon.

Ces trois thématiques ont été préparées par l'atelier et elles constituent une banque de données que le musée devra exploiter dans les écoles de la commune urbaine de Labé. Seule la mallette pédagogique relative à la vache et le lait au Fouta Djallon qui a été conduite jusqu'à l'expérimentation dans l'école primaire privée Hadja Mariama Diallo de Djolou. Cette expérimentation a permis aux enseignants et élèves de découvrir l'importance et les avantages qu'offre le musée du Fouta à travers la mallette pédagogique, chose indispensable pour une réelle interaction école-musée. De leur côté, les participants, personnel du musée et encadreurs ont mesuré les points forts et les points faibles de l'outil et de la stratégie initialement prévue pour son exploitation. Cependant, la forte implication et l'engagement de l'enseignante du groupe, Mme Oumou TOUNKARA, ont véritablement déterminé le succès de cette opération « le musée à l'école ». Ce constat confirme la nécessaire relation entre l'école et le musée pour que les actions à entreprendre dans le cadre de cette relation soient co-organisées.

#### **4.5- Visibilité du musée**

L'organisation de cette formation au sein du musée du Fouta Djallon a contribué à l'amélioration de son image par les échos relayés par la presse ainsi que les informations « boucle à oreille » très puissant dans une ville où tout le monde se connaît.

Les actions réalisées avec les écoles ont également joué un bon rôle de sensibilisation auprès des élèves, de l'administration scolaire et des parents.

Les changements intervenus au niveau de l'exposition et des discours désormais tenus ont, quant à eux, galvanisé les visiteurs et entraînent d'autres, y compris les passants, à venir voir ce qui se fait au musée et le visiter.

### **III - RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION**

Au regard de ce que nous avons vu au musée du Fouta et des souhaits exprimés par les uns et les autres, nous recommandons à l'EPA et à son programme Msd, de poursuivre l'accompagnement de cette structure privée qui gère un patrimoine culturel riche du Fouta Djallon. Pour l'instant, la formation de Madame Oumou TOUNKARA et de Ousmane TOUNKARA, respectivement représentant du système éducatif et futur conservateur de ce musée nous semble prioritaire.

Nous avons constaté que les formations in situ sont plus indiquées pour les musées naissants parce qu'elles permettent de régler beaucoup de problèmes, mêmes ceux qui ne sont pas inscrits dans le programme formel de formation. A ce titre, nous encourageons la vulgarisation de ce genre d'opération auprès de cette catégorie d'institutions qui en ont grand besoin.

L'expérience de cette formation de Labé a été très enrichissante. Elle nous a permis de pratiquer la belle expérience d'un véritable chantier – école, du début à la fin. A cet égard, nous trouvons ce type de formation très approprié aux musées privés et communautaires et nous recommandons à l'EPA de multiplier cette pratique au profit des jeunes institutions muséales africaines.